
Les Petites Fugues, festival littéraire itinérant
du 17 au 29 novembre 2025

Maryline Desbiolles



Biographie

Née en 1959 à Ugine, Maryline Desbiolles vit dans l'arrière-pays niçois. Autrice d'une œuvre importante, essentiellement romanesque, elle a rejoint le catalogue de Sabine Wespieser éditeur en 2023 avec *Il n'y aura pas de sang versé*, évocation très remarquée de la première grève de femmes connue. En mars 2024, Sabine Wespieser a également publié *Paysage au hangar*, une conversation avec le sculpteur Bernard Pagès. Bientôt suivi par un nouveau texte, *L'Agrafe*, unique roman que son editrice propose à l'occasion de la rentrée littéraire et qui a obtenu le Prix littéraire Le Monde.

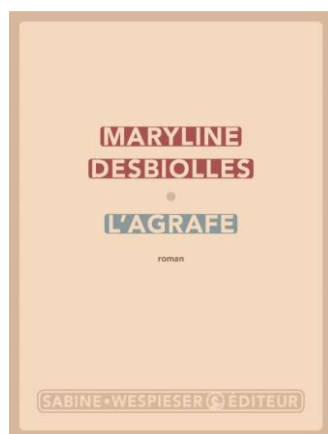
Maryline Desbiolles, dont la plupart des livres jusqu'en 2023 ont paru dans la collection Fiction & Cie au Seuil, a été révélée au public avec *La Seiche* (1998). *Anchise* a remporté le prix Femina en 1999 et, plus récemment, le prix Franz Hessel 2022 a été attribué à *Charbons ardents*.

Bibliographie sélective

- *L'Agrafe*, Sabine Wespieser, 2024
- *Paysage au hangar*, Sabine Wespieser, 2024
- *Il n'y aura pas de sang versé*, Sabine Wespieser, 2023 (J'ai lu, 2023)

Présentation des ouvrages

***L'Agrafe*, Sabine Wespieser, 2024**



Emma Fulconis : on ne voit qu'elle à L'Escarène, dans cet arrière-pays niçois où elle est née. Prompte, virevoltante, rebelle à tout, sauf au vent, elle a toujours galopé dans les collines. Enfant déjà, on la surnommait « l'athlète ». Se moquant bien des compétitions, Emma « ne court pas relativement, mais absolument ».

Mais un jour, sa vie bascule : son ami Stéphane Goiran, avec qui parfois elle écoute un peu de musique lors d'une halte, l'invite chez lui. Là, à peine la porte franchie, un chien énorme se jette sur elle, et lui lacère la jambe, ou plus exactement le péroné, également appelé « l'agrafe ». S'ensuivent des mois d'hôpital et de rééducation, à l'issue desquels il est clair qu'Emma ne détalera plus jamais à toute allure.

Mais l'accident ne l'arrête pas dans son élan. Hantée par la phrase du père Goiran expliquant pourquoi il n'a pas retenu son molosse - « Mon chien n'aime pas les Arabes » -, elle tente de comprendre ce qu'elle sait déjà, mais dont on ne parle pas. Tenace, elle va surtout trouver en elle la ressource d'un nouveau mouvement, un tremblement d'abord, une oscillation, presque une danse immobile.

Extraits de presse

Marine Landrot, *Télérama*, août 2024

« Rarement style littéraire aura autant collé à son sujet. Des mots qui se répètent et roulent comme des pierres dans une eau torrentielle. Des mots qui claudiquent et serrent les dents, qui font barrage et bonne figure, qui soudain envoient tout valser. Des mots qui disent la détermination d'une fille à courir, malgré sa jambe massacrée par un molosse qui « n'aime pas les Arabes », dixit son maître. »

« Dans une forme d'accomplissement qui devrait enfin valoir à son œuvre littéraire la reconnaissance qu'elle mérite, elle danse avec la douleur. Celle des Harkis et de leurs descendants, celle des lâches et des salauds, celle des mutilés dans les hôpitaux, celle des jeunes sans avenir, celle des sans-voix et des sans-mémoire. »

[Lire l'article](#)

Évelyne Pampini, *La Strada*, décembre 2024

« Prix littéraire Le Monde 2024, *L'Agrafe* de Maryline Desbiolles nous emporte dans une langue éblouissante sur les terres de l'Escarène, dans l'arrière-pays niçois où vit Emma Fulconis, adolescente sauvage et libre comme le vent, petite fille de harkis, qui voit son existence mordue par les crocs d'un « chien qui n'aime pas les Arabes ». Un roman rédempteur, où la force de vie l'emporte sur celle du passé. »

« De sa plume si particulière, où les mots se répètent et cognent à chaque ligne comme autant de coups rédempteurs portés à l'âme, Maryline Desbiolles détricote cet écheveau tragique au fil des chapitres, dans une colère contenue dont on devine l'origine dans un interlude sur ce lynchage raciste mortel d'un homme par plusieurs habitants du village en 2022 qui bouleversa l'auteure, habitante de cette rude vallée du Paillon sur laquelle elle ne cesse d'écrire. »

[Lire l'article](#)

Extraits vidéo

Présentation du roman *L'Agrafe* par l'autrice Maryline Desbiolles sur la chaîne YouTube de la librairie mollat, novembre 2024



[Voir la vidéo](#) (durée : 4 min)

Interview de l'autrice Maryline Desbiolles sur RTS dans l'émission « QWERTZ », septembre 2024



Entretiens

Culture

Entretien avec Maryline Desbiolles, autrice de "L'agrafe"

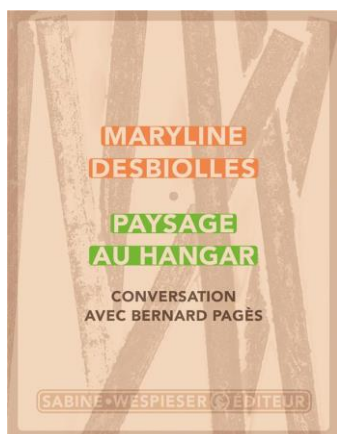
II Mettre en pause

Partager

Télécharger

[Écouter le podcast](#) (durée : 31 min)

Paysage au hangar, Sabine Wespieser, 2024



De la ferme du Lot où il est né en 1940 – et où il a appris l'économie de la pénurie – jusqu'au hangar-atelier où Bernard Pagès assemble les matériaux de toutes sortes (récemment des clefs de 13) composant ses sculptures, qu'exposent aujourd'hui musées et galeries du monde, ce livre retrace le cheminement d'un des artistes marquants de son temps.

Maryline Desbiolles, née en 1959, a connu l'œuvre avant l'homme : de son propre aveu, cette conversation est pour elle une tentative d'élucidation. L'entretien au long cours ici publié – mené d'octobre 2020 à janvier 2022 – se nourrit d'un dialogue ininterrompu et d'une fréquentation quotidienne des pièces produites. Il les éclaire, de même que le parcours entier du créateur, par le choix qu'a fait l'écrivaine de restituer sa parole quasi brute. Dans ses réponses factuelles, pragmatiques, rocailleuses parfois, synthétiques toujours, où la justesse du mot et la précision du propos apparaissent comme une préoccupation permanente, Pagès en dit bien plus long sur sa pratique que ne le feraient de savants commentaires. On comprend notamment pourquoi ce jeune artiste formaliste, qui changea sa manière après avoir été bouleversé par la découverte des Nouveaux réalistes fin 1967, et qui un temps appartient au mouvement Supports/Surfaces, travaille aujourd'hui en solitaire, loin de toute posture et de toute chapelle : « Mes sculptures sont fragiles de toute manière. Elles sont fabriquées de nombreux éléments disparates, ce qui les fragilise. Ça me tracasse. J'essaie de ne pas y penser. Je connais les faiblesses de chacune, si je m'écoutais j'en referais certaines, entièrement, mais je ne peux pas passer mon temps à réparer des sculptures anciennes, j'ai encore des trucs à faire. »

Extraits de presse

Colin Lemoine, Artpress, avril 2024

« Une écrivaine. Un sculpteur. Celle-là pose des questions à celui-ci, qui lui répond. Chacun avec ses mots, avec sa langue. Celle de Maryline Desbiolles est connue, douce comme le lait, vive, pas de côté et enjambées. Ceux de Bernard Pagès sont plus confidentiels, car plus rares. »

« On savait Bernard Pagès sculpteur voluptueux, on le découvre écrivain, peuplé de phrases splendides, nues, attachées au parti pris des choses. On découvre Maryline Desbiolles statuaire : ses mots dégagent du marbre Pagès la forme pure. Faisons simple : c'est un livre d'amour. Aussi. »

[Lire l'article](#)

Pierre Champion, mars 2024

« Duo de paroles, l'une relançant l'autre, une sorte d'oratorio dont l'intrigue consiste dans la découverte d'une vérité, celle d'une vie de l'artiste et des secrets de cette vie — secrets de métier, secrets d'existence. Petits métiers et domiciles à l'avenant, rencontres entre artistes et ruptures, méconnaissance et reconnaissance, passage de la peinture à la sculpture et émancipation, impasses et dépassements, « la vie d'artiste » quoi... »

[Lire les notes de lecture](#)

Extrait vidéo

Interview de l'autrice Maryline Desbiolles sur Radio libertaire dans l'émission « Idéaux et débats », mars 2024



[Écouter le podcast](#) (durée : 1h30)

Il n'y aura pas de sang versé, Sabine Wespieser, 2023 (J'ai lu, 2023)



1868. Quatre jeunes femmes convergent vers les ateliers de soierie lyonnaise : « ovalistes », elles vont garnir les bobines des moulins ovales où l'on donne au fil grège la torsion nécessaire au tissage. Il y a Toia, la Piémontaise ne sachant ni lire ni parler le français ; Rosalie Plantavin, dont l'enfant est resté en pension dans la Drôme où sévit la maladie du mûrier ; la pétillante Marie Maurier, venue de Haute-Savoie ; et Clémence Blanc, lyonnaise, qui a déjà la rage au cœur après la mort en couches de l'amie avec qui elle partageait un minuscule garni. Rien ne les destinait à se rencontrer, sinon le besoin de gagner leur vie. Quelques mois plus tard, les conditions de travail, l'indifférence de leurs patrons et un formidable élan de solidarité les conduisent à mener la première grève de femmes.

Extraits de presse

Christine Ferniot, *Télérama*, mars 2023

« Elles osent, ces femmes qui s'enhardissent et avancent en bande pour débaucher les ateliers. Maryline Desbiolles leur donne un allant incroyable, une voix, une solidarité, un rythme et des chansons pour contrer l'embarras des hommes et leur obstination. Certes, « il n'y aura pas de sang versé » dans cette grève qui s'achèvera quelques semaines plus tard, pas de corps dans les rues, mais beaucoup de déceptions, de départs, d'émotions. La romancière les célèbre et leur offre de la couleur et des rires de jeunes filles que les lecteurs ne sont pas près d'oublier. »

[Lire l'article](#)

Muriel Steinmetz, *L'Humanité*, avril 2023

« Le livre de Maryline Desbiolles, avec son titre si éloquent, suit au plus près ces femmes dans l'exaltation d'un mouvement qui va en s'amplifiant. Ces filles de peu, timides, réservées, empruntées pour ainsi dire, ignorantes d'elles-mêmes, cessent soudain – sous les yeux du lecteur – de courber l'échine, redressent la tête et osent enfin affronter les hommes, le contremaître qui donne des amendes (porter des sabots à l'atelier, « ne pas parler de trop »...) et le patron, en fait le système patriarcal tout entier. Ces quatre héroïnes sélectionnées par la romancière s'extirpent par bonheur du lot de leurs sœurs anonymes en noir et blanc, auxquelles elles redonnent des couleurs. Maryline Desbiolles dote ainsi toutes ces oubliées de l'Histoire d'un nom, d'un visage, d'un corps. Elle ressuscite avec amour un épisode mal connu, délibérément caché, d'une lutte de la classe ouvrière au féminin. Ce n'est pas fréquent et ça touche très fort au cœur. »

[Lire l'article](#)

Extraits vidéo

Présentation du roman *Il n'y aura pas de sang versé* sur *France Bleu Besançon* dans l'émission « Le coup de cœur des libraires », juin 2023

Émission • [Le coup de cœur des libraires](#)

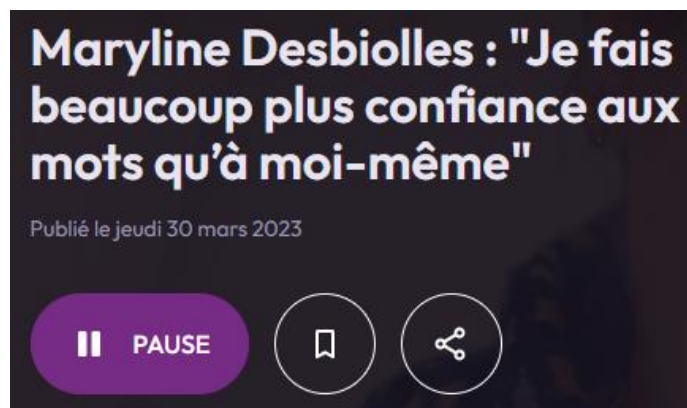
Il n'y aura pas de sang versé de Maryline Desbiolles éd Sabine Wespieser par Aurore de l'Interstice à Besançon

|| Écouter (2 min)



[Écouter le podcast](#) (durée : 2 min)

Interview de l'autrice Maryline Desbiolles sur *France Culture* dans l'émission « Par les temps qui courent », mars 2023



[Écouter le podcast](#) (durée : 45 min)

Contacts :

Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté
Site Besançon : 25, rue Gambetta - 25000 Besançon
Tél. 03 81 82 04 40
Site Dijon : 71, rue Chabot-Charny – 21000 Dijon
Tél. 03 80 68 80 20

- Géraldine Faivre, cheffe de projet Vie littéraire – Les Petites Fugues
g.faivre@livre-bourgognefranchecomte.fr
- Nicolas Bigaillon, chargé de projet Les Petites Fugues & Vie littéraire
n.bigaillon@livre-bourgognefranchecomte.fr
- Marion Masson, cheffe de projet Vie littéraire & Développement des publics
m.masson@livre-bourgognefranchecomte.fr
- Marion Clamens, directrice
m.clamens@livre-bourgognefranchecomte.fr

Site Internet : livre-bourgognefranchecomte.fr
Site Internet du festival : lespetitesfugues.fr



Agence Livre
& Lecture
Bourgogne-
Franche-Comté